

JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

VOLUME 13, NUMÉRO 5

LE MERCREDI 1 DÉCEMBRE 1999

Francophones en fête!

C'est avec succès que les évènements du Gala de l'A.E.F. se déroulèrent, la veillée du 19 novembre. Au Four Points Hotel, l'association des étudiants et étudiantes francophones célébra ses 25ans d'existence ici à l'université Laurentienne.



Une trentaine de personnes assistèrent au Gala pour un délicieux repas suivi d'une danse. Malgré la faible assiduité, la salle fut tôt remplie d'enthousiasme, de souvenirs et souhaits positifs pour les années à venir. Nous vous souhaitons un autre 25ans de succès!



LA FAMILLE DÉCHAÎNÉ

L'Orignal déchaîné

RÉDACTRICE EN CHEF
Lisa Breton
RÉDACTEURS ADJOINTS
Joel Lafrance
SECRÉTAIRE
Kerry Lee Richardson
INFORMATICIEN
John Miller
PUBLICISTE
Andrée Blanchette
TRÉSORIÈRE
Natalie Thériault

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en fran-çais à la communauté laurentienne. L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide du système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnées. Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous. La responsabilité des opinions émises ainsi que la décision de féminiser, reviennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et des sous-titres sont réservés au comité de ré-daction. Les illustrations et les textes publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais Le 1er décembre 1999

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est Le 24 novembre 1999

Les *orignaux* attendent TA collaboration!

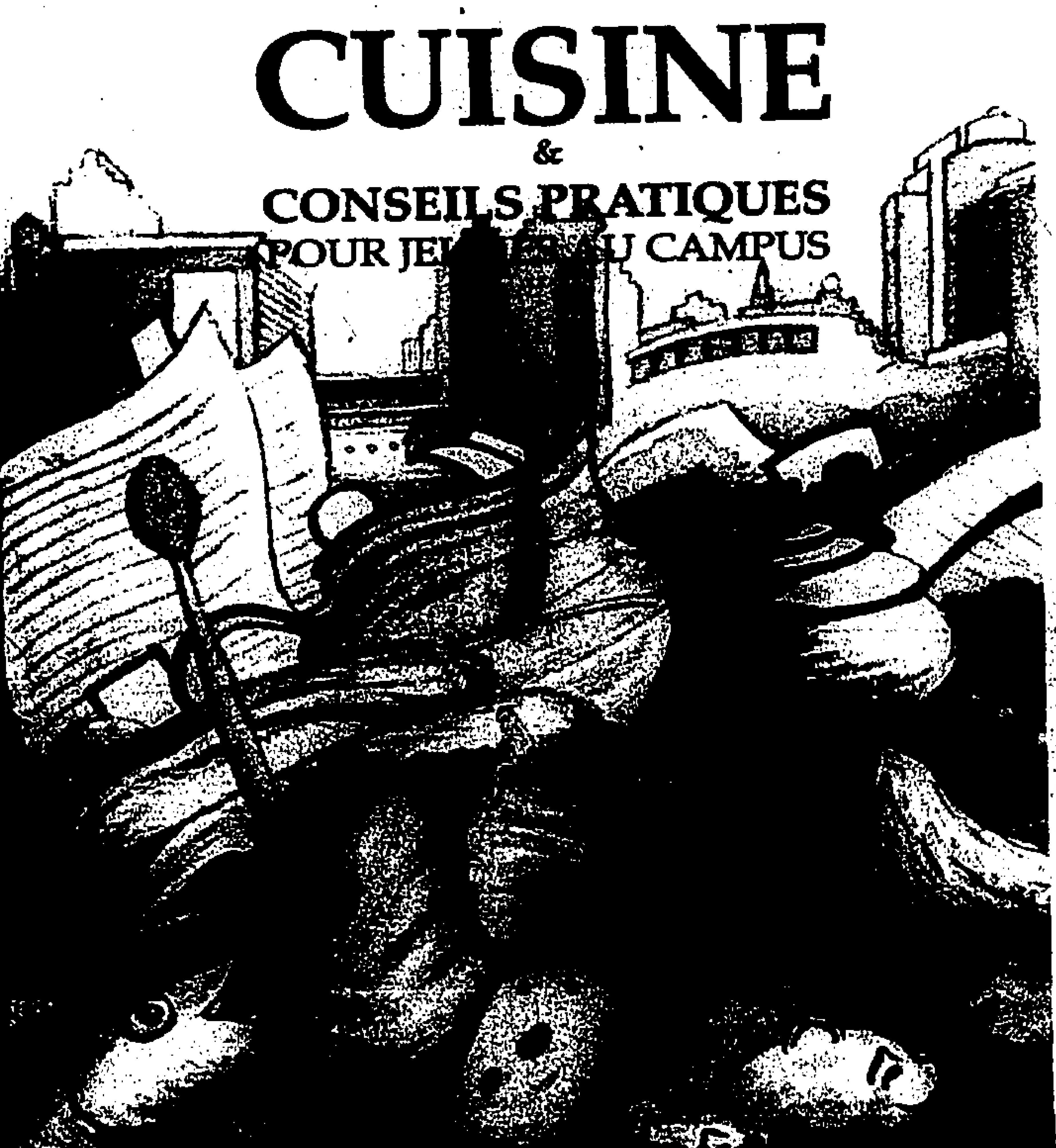
CHEF EN UN JOUR... OU DEUX!

Scénario :

Vous finissez votre niveau secondaire; maman prépare encore votre petit goûter. Elle nettoie toujours votre chambre! Elle s'occupe encore de vos bobettes sales! Papa, lui, vous offre une allocation que vous investissez sagement aux discothèques. Ah! La vita è bella!

Prenez garde! La vie post secondaire vous choquera comme un doigt dans une prise électrique!!! Vous êtes loin de moman et popa. Vous avez personnes pour vous torcher! Quoi faire?

Pour ceux et celles qui ont encore besoin de directives détaillants l'ouverture d'une boîte de conserve, vous êtes un cas désespéré. Pour les autres cas, je vous suggère fortement ce livre *Cuisine et conseils pratiques pour jeunes au campus*. Gardez-le prêt de votre table de chevet. Étudiez-le chaque soir. Aimez-le tendrement, car ce livre deviendra votre gilet de sauvetage pendant votre première année tout(e) seul(e)!



Ce livre s'adresse aux jeunes qui doivent commencer à préparer leurs propres repas et à vivre seuls.

Il vous aidera à combiner ce que vous trouvez sur le marché à votre goût de bien vous nourrir et, par conséquent vivre à peu de frais. Il contient des conseils pratiques de survie pour les jeunes et vise d'autre part à les aider à vivre mieux. Ils apprendront à préparer un budget et à épargner de l'argent sur leur logement et les moyens de vivre en général, à se nourrir à un moindre coût. En bref, ils y trouveront des trucs sur la façon de vivre sur un budget restreint.

Aiguisez vos talents culinaires. Faites travailler votre imagination. Mélangez un petit peu de ceci avec cela et vous aurez un plat délicieux et sain qui ne vous a pas coûté les yeux de la tête.

Si vous voulez vous procurer une copie de ce livre, rendez-vous au bureau de l'A.E.F. Ils seront en vente dès la semaine prochaine. Pour de plus amples renseignements, composez le 673-6557.

"THE OLD GIRLS' CLUB"

Un groupe de partage destiné aux étudiantes adultes
Les rencontres dureront une heure et Ursula en sera l'animatrice
Le groupe se rencontrera les mardi de 13h à 14h dans le Salon du Centre des femmes, salle L-221
Dates et heures provisoires :
Lundi ou mercredi, après 15h
Mardi ou jeudi à 13h
Si vous désirez contacter le Centre des femmes pour leur faire part de votre intérêt, laissez un message au poste 1089. Assurez-vous de laisser votre nom et votre numéro de téléphone ou votre adresse électronique, et Ursula vous rappellera.

LE LANGAGIER

Le **langagier** est le bulletin linguistique du **Département de français et de traduction de l'université Laurentienne**. Les rédacteurs ont gracieusement permis de le rendre plus accessible par l'intermédiaire du journal des étudiants.es francophones et francophiles de l'université. Ce bulletin vous offre des conseils qui vous seront utiles lors des *compositionnages* et du *parlage*.

Dans chaque numéro, vous trouverez plusieurs exemples d'usage fautif de mots familiers. Continuez à lire et vous retrouverez la correction de ces termes suivi de ficelles du métier pour vous ramener à la règle!

Faites-nous parvenir vos suggestions, et vos embêtements de la langue française (coman ça dé difikulter den le langue français? Ça's peu pâ!) et nous demanderons au Docteur de la langue de nous remédier de notre mômaluséphobie. Amheu!sez -vous bien!

BLANC DE CHÈQUE

Cette expression fautive est un calque de *Blank check*.

Pour désigner le support papier sur lequel est établi un chèque et qui comporte les mentions obligatoires d'un chèque (le nom et les coordonnées du tireur du chèque, le numéro de compte, les lignes à remplir, etc.), on a l'expression formule de chèque. Plusieurs formules de chèque reliées ensemble constituent le carnet de chèques ou le chéquier.

Attention : il ne faut pas confondre la formule de chèque avec le chèque en blanc. Un chèque en blanc est un chèque signé sur lequel n'apparaît pas le nom du bénéficiaire ni la somme à payer. Si vous remettez un chèque en blanc au Langagier, gare à votre compte bancaire!

DÉCIDEUR

Ce terme est arrivé récemment dans la langue française (1969) par simple nécessité de nommer « les personnes ou les organismes qui prennent des décisions ». L'anglais avait déjà formé decider. La création du néologisme décideur (sur un modèle propre au génie de la langue : planter - planteur; embaumer – embaumeur) devait arriver tôt ou tard. Autre nouveau terme : décisionnaire, nom et adjectif (décision – décisionnaire, subvention – subventionnaire). Lorsque vous devez rendre l'expression anglaise : decision-maker, allez-y franchement : le décideur ou l'organisme décideur.

IMPLEMENTATION

Un vieil anglicisme qui refait aisément surface chaque fois qu'on veut exprimer l'idée de mettre en oeuvre un plan, d'appliquer un procédé. Ce terme n'existe tout simplement pas en français! La vedette est plutôt allée à implantation, implanter (de l'italien impiantare, et du bas latin implantare).

Les sens anglais de implementation se rendent par des expressions comme : « mettre en oeuvre », « mettre en application », « mettre en place », « appliquer », « mettre en pratique », « exécuter un plan », « mettre un projet à exécution ».

OPÉRATIONS (domaine commercial)

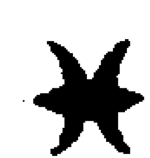
On donne à tort à *opération*, en français, le sens de son homonyme anglais qui, en terme d'administration ou de commerce, désigne l'ensemble des activités qui assurent le fonctionnement d'une entreprise. En français, on parlera plutôt d'**exploitation**. (Voir **Le Langagier** n. 17, 1996 pour d'autres sens de opération).

On peut toutefois employer le terme **opération** pour désigner l'acte ou la série d'actes mis en oeuvre pour obtenir un résultat déterminé. Ex. : «Chez GM, les robots se chargent de la plupart des **opérations** de montage des voitures».

HOROSCOPES

Verseau (23 jan-22 fév)

Tu vas rencontrer ton x-chum au bar. Tu vas lui dire qu'il t'a vraiment causé de la peine. Une fois qu'il s'excuse et te dis qu'il t'aime encore, tu lui montre ta bague de fiançailles!



Poissons (23 fév-22 mar)

Ton père gagnera une voiture et te la prêtera pour une veillée. Tu ne rentreras pas chez toi car la police a pris possession de l'auto et tu passeras une soirée parmi les autres prisonniers.

Bélier (23 mar-22 avr)

Les gens vont te dirent souvent qu'ils t'aiment et tu répondras : " Va nettoyer tes ongles d'orteils!"

Taureau (23 avr -22 mai)

Tu vas sortir avec un partenaire qui souffre d'une puenteur intolérable. Attention a ne pas te faire prendre à lui donner des massages aux pieds!

Gémeaux (23 mai-22 juin)

Ton prochain partenaire sera un fanatique d'aller à "Tommy's Not Here". Après deux mois et demi d'endurer ce comportement, tu embaucheras une fille afin de poursuivre ton partenaire. Tu découvriras qu'il est un "drag queen"



Cancer (23 juin-22 juillet)

Attention ! Le 20 décembre, tu te trouveras à gratter incontrôllablement la fesse droite! Ce sera un signe de dégoût envers la tarte à ta grand-mère!

Lion (23 juillet-22 aout)

Tu te moucheras le nez après avoir pris une douche. La morve ne cessera pas de dégouter! Tu vas te noyer dans cette substance gluante verte. Salut!

Vierge (23 aout- 22 sept)

Tu seras pris d'amour cette semaine. Éloigne-toi de ton lézard Kermit. Sans ça tu risques d'avoir des égratignures qui sont très soupçonneuses.

Balance (23 sept- 22 oct)

Tu as un mal à l'estomac. C'est peut-être à cause que tu as avalé 3 poissons dorés. Tu te souviens du voyages à UBG?!?!...

Scorpion (23 oct- 22 nov)

Tu vas réussir ton examen qui se tiendra pendant la semaine d'examens. Il se peut que tu te fasses approcher puisque tu as triché. Méchante personne! Que le Père Noel t'oubli cette année!







Sagittaire (23 nov- 22 déc)

Tu te feras un nouvel ami cette semaine. Il t'apprendra plein de nouveaux mouvements de danse à deux...et peut-être à trois....



Capricorne (23 déc- 22 jan)

Tu vas réussir à faire un bonhomme de neige avant Noel. Quel accomplissement! Ta mère te trouvera en train d'être un peu trop amical avec M. Jesuis Rigide!

"SPIRITS DAY": QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ?

Mlle Gravelle

Il y avait 126 questionnaires remplis de façon aléatoire par les étudiant(e)s de l'Université Laurentienne, pendant "Spirits Day". Voici les résultats. Il est important de noter que nous avons aucune identification du % d'hommes et de femmes qui ont répondu à ce sondage.

PREMIÈRE QUESTION:

-84% des étudiant(e)s ont dit qu'ils n'ont pas moins de 19 ans et consomment de l'alcool. 10% des étudiant(e)s avaient moins de 19 ans et consommaient de l'alcool. Le dernier 6% ont identifié cette question comme étant sans objet.

*Je pense que cette question était pertinente puisque le problème de l'alcool ne se trouve pas seulement chez les gens ayant l'âge de majorité mais aussi chez les plus jeunes. Une chose que cette question ne spécifiait pas est le montant d'alcool consommé par les étudiant(e)s, mais encore une fois nous identifions que ceci est un domaine qui demande de l'attention.

DEUXIÈME QUESTION:

-Heureusement, 90.5% des gens ont identifié qu'ils ne conduisent pas après avoir pris un verre. Ce qui demande du travail, de l'enseignement et de la «promotion» est l'autre 8.7% des gens qui ont dit qu'ils conduisaient après avoir pris un verre. Ceux-ci posent un risque aux autres membres de la communauté. La réponse idéale serait que 100% des gens disent qu'ils ne conduisent pas après avoir consommé de l'alcool.

*Il faut aussi considérer qu'il est possible que les gens n'aient pas été honnêtes et qu'ils prennent la «roue» après avoir consommé de l'alcool même s'ils ont répondu que non.

TROISIÈME QUESTION:

-29.4% des gens ont indiqué qu'ils montent dans une voiture avec quelqu'un qui a consommé de l'alcool et qui conduisent cette voiture. Ceci est aussi alarmant puisque l'alcool au volant ne pose pas seulement des risques au conducteur intoxiqué, mais aussi à tous les autres passagers de la voitures et les gens de la communauté. Encore une fois, l'autre 69.8% des gens qui ont répondu négativement à cette question n'ont peut-être pas répondu honnêtement.

*On dirait que les gens ne réalisent pas les conséquences de l'alcool au volant, de leurs actions avant qu'ils soient en contact direct ou qu'ils soient impliqués dans un événement tragique qui bouleversera leur vie quotidienne.

QUATRIÈME QUESTION:

-D'après les résultats de cette question on observe que presque la moitié des gens associent la consommation d'alcool avec des activités sportives. 45.2% des gens ont affirmé cette relation.

*Cette question se concentre sur des activités sportives. Il serait donc peut-être préférable de poser une question sur les activités sociales ou de demander aux gens dans quelles occasions ils consomment de l'alcool.

CINQUIÈME QUESTION:

-La réponse à cette question est peut-être évidente, mais 50.8% des gens ont avoué avoir manqué des classes ou avoir remis des travaux en retard et ce relié directement à la consommation d'alcool. Il faut prendre en considération, encore une fois, que les gens ne sont peut-être pas honnêtes dans leurs réponse; il y en a peut-être plus qui ont réellement vécu ceci.

*Ces résultats démontrent que la consommation d'alcool est encore un problème et est plus sérieuse que l'on pense. Si la moitié des gens manquent des classes et des travaux à cause de l'alcool, la moitié de la communauté est à risque de blessures liées à l'alcool.

SIXIÈME QUESTION:

-Des 126 volontaires qui ont répondu au questionnaire, 39.7% ont démontré qu'ils se sont disputés ou bagarrés après avoir consommé de l'alcool. Toutefois, 59.5% ont répondu négativement à cette question, donc ne se sont jamais disputés à cause de l'alcool. Il faut encore questionner l'honnêteté de ces réponses.

*Je trouve que cette question est pertinente puisque plusieurs personnes sont affectées par l'abus de l'alcool. Non seulement les consommateurs, mais aussi les non-consommateurs. Je pense que les gens qui ne consomment pas d'alcool sont parfois plus à risque que ceux qui la consomment.

SEPTIÈME QUESTION:

-Cette question demandait aux gens s'ils avaient déjà eu des relations sexuelles imprévues ou sans protection dû à la consommation d'alcool. Résultat surprenant; 80.2% ont dit que non. Je dit surprenant puisque l'on entend parler dans les corridors de l'Université, au centre de santé et ce n'est pas la même histoire.

*Il faut donc penser à la validité de notre questionnaire. Si les gens ont répondu les questions d'après ce que l'on voulait entendre, on n'a pas des résultats qui reflètent la vie réelle des étudiant(e)s de l'Université. On ne peut pas empêcher le fait que les étudiant(e)s sont influencés par des questionnaires.

HUITIÈME QUESTION:

-80.2% des gens ont avoué qu'ils ont déjà été malades à cause d'un abus d'alcool. L'autres 19.8% ont dit qu'ils n'ont jamais été malades, mais est-ce parce qu'ils ne boivent pas ou parce qu'ils savent boire avec responsabilité ou ils ont seulement été chanceux?

*Je trouve cette question pertinente puisqu'elle nous donne deux messages.

1-Plusieurs gens ont été malades à cause de l'alcool.

2-Les résultats démontrent aussi qu'il y a plusieurs personnes qui consomment de l'alcool.

Cette question est presque la même que la première question, mais d'après moi semble plus pertinente et plus valide.

En général ce questionnaire démontre que la communauté Universitaire est à risque de blessures reliées à l'alcool. Il nous aide aussi, comme service de santé pour les étudiant(e)s à réaliser qu'il y a un grand besoin de prévention primaire, secondaire et tertiaire. Malgré toutes les autres promotions qui ont été fait à ce sujet, les étudiant(e)s sont encore ignorants, innocents, ou non-affectés par ce sujet.

Des questions qui auraient pu être utilisées afin d'élargir cette étude seraient:

1-que faire pour aider les étudiant(e)s à réaliser les dangers de l'alcool?

2-pourquoi les jeunes sont-ils si ignorants ou innocents? Ne réalisent-ils pas que les conséquences peuvent avoir un effet néfaste sur leur vie et leur santé.

3-Comment pourrait-on attirer l'attention des étudiants qui semblent être moins responsables?



L'ÉCOLE DE COMMERCE: JUSTEMENT REPRÉSENTÉE

La renommée de l'Université Laurentienne se fera peut-être en France?

Quatre étudiants de l'école de Commerce et d'Administration forment l'équipe, Rock Consulting Firm. Celle-ci représente l'Université Laurentienne dans un concours international en commerce, NIBS (Network of International Business Schools).

C'est grâce à Michelle Norton, une étudiante de quatrième année en commerce, en collaboration avec le professeur Lucien Cortis, que l'équipe fût formée le 18 novembre. Pendant une vingtaine d'heures durant la semaine du 21 novembre, le groupe d'étudiants s'est entraîné afin de se préparer pour la ronde éliminatoire. Les quatres équipiers, renfermés dans une portative pour une durée de quatre heures consécutives, devaient lire et analyser un cas en gestion stratégique des organisations. Un bref rapport de 1500 mots reflète leur travail intensif.

Le 17 décembre 1999, est la journée des bonnes nouvelles (espérons!). C'est à cette date, que les quatres étudiants recevront les résultats de la ronde éliminatoire. Iront-ils à Rennes, France? Il va sans dire que Curtis Flanagan, Lisabeth Laprairie, Kevin O'Brien et Natalie Thériault ont travaillé avec ardeur et nous leur souhaitons bonne chance! Trouvez les résultats dans le journal du mois de janvier 2000.

un petit proverbe

C'est en menuisant qu'on devient menuisier

Déjà 10 ans

Josée Brouillette pour le Centre Victoria pour femmes

C'était le 6 décembre 1989. Nous étions bouche bée devant nos téléviseurs. Comment était-ce possible? Quatorze jeunes femmes, qui ressemblaient à nos filles, à nos collègues, à nos amies, qui rêvaient d'ambition et qui avaient toute la vie devant elles, venaient de se faire fuliller à l'École Plytechnique à Montréal. Un acte gratuit, disait-on. Un gest de haine...parce qu'elles étaient des femmes.
Depuis, chaque 6 décembre nous honorons la mémoire de Geneviève, Nathalie, Anne-Marie, Maryse, Michèle, Annie, Hélène, Barbara, Maude et Sonia. Nous nous souvenons aussi de toutes ces femmes qui ont eu à subir dans leur cops et dans tout leur être les coups d'un conjoint violent ou d'une société encore trop sexiste.
Cette mémoire collective du drame de la Polytechnique et des autres drames conjugaux nous incite à porter un regard lucide sur nos actions et nos engagements comme société. Le fait que cette tuerie se soit produite chez-nous et que la violence continue à se propager à l'intérieur des foyers, dans une société qui se dit d'avant-garde en prônant l>'égalité des sexes, nous est un dur rappel de nos incohérences. Lees statistiques le démontrent. Malgré tous les efforts de prévention et de sensibilisation, le nombre d'abus à l'égard des femmes et des enfants n'a guère diminué; on a vu augmenter ces dernières années le nombre de femmes assassinées par leur conjoint ou ex-conjoint. La violence est devenue plus subtile et camouflée.
Cette année, Condition féminine Canada a lancé l'invitation à l'ensemble de la population canadienne à « observer une minute de silence nationale contre la violence faite aux femmes ». Nous sommes donc tous et toutes conviés à ce rendez-vous le 6 décembre prochain à 14h15 à rendre hommage aux quatorxe femmes tuées en 1989 à l'École Polytechnique de Montréal, ainsi qu'à toutes les femmes qui vivent avec la violence dans leur quotidien.
Et si, cette année, on se permettait de rêver. Je dirais même, si on osait donner une voix, des mains et des pieds à nos rêves qui clament une pleine dignité, une véritable égalité et une juste reconnaissance des droits des femmes.
Chaque rêve, chaque geste compte, Certes, seuls on ne peut arriver à changer les choses. Mais si on unit nos efforts et son rassembles nos rêves, tout devient possible pour un mouvement de tranformation. Évidemment, nos gouvernnements ont une large responsabilité à initier des pistes de changemmment en apportant leur appui financier, politique, juridique et social pour que cesse à tout jamaias la violence faite aux femmes. Osons donc nnos gestes et nos rêves pour celles qui sont passées avant nous, faisons-le pour nous et pour celles qui viendront après nous.

Correction

Juste un petit mot pour amener une correction au dernier article du centre de rédaction. C'est pour souligner que les fautes dans l'article sont des fautes de tape faites par L'orignal déchaîné.

Merci pour votre compréhension, bonne lecture dans les semaines à venir et bonnes vacances!

prendre le temps, ne pas le perdre

Marko Roy

Le temps fait partie intégrante de notre vie. Qu'on le veuille ou non, que ce soit pour ne pas manquer une émission de télévision ou un autobus, on ne peut vivre sans le temps dans la société d'aujourd'hui. D'autant plus qu'on a l'impression qu'il passe de plus en plus vite au fur et à mesure que s'écoule notre vie. Tout jeune, une semaine s'éternisait. Aujourd'hui, les mêmes sept jours filent à grande allure.

Il est donc primordial de profiter du temps qu'on a à notre disposition. Mais bien utiliser son temps, est-ce que ça veut dire travailler seize heures par jour? Sûrement pas! L'être humain a plusieurs intérêts, plusieurs fantasmes à assouvir. Pour la plupart d'entre-nous, nous ne réaliserons qu'une infime partie des choses que nous voudrions entreprendre dans notre vie. Mais est-ce possible de gérer notre temps afin de mieux satisfaire nos besoins? Absolument!

Carpe diem disait Horace. Mettre à profit le jour présent. Qui d'entre-nous n'a pas eu l'impression, un jour, d'avoir perdu son temps? Bien que cela nous paraisse tout à fait regrettable, nous nous laisserons encore, en une autre occasion, être les victimes du temps. Comme le dit un dicton sur lequel j'ai échoué cet été et dont je ne connais la source: «le temps qu'on tue se venge». N'est-ce pas là matière à réflexion?

Comment mieux profiter de notre temps? Je dis «notre» parce que le temps nous appartient en presque totalité. Bien sûr, il y a des contraintes sociales qui nous empêchent, malheureusement peut-être, de posséder entièrement notre temps: travail, études, famille, etc. Mais comment est utilisé le temps qu'il nous reste? Amusons-nous à faire le calcul. Une semaine compte 168 heures. De ce nombre, soustrayons 56 heures pour le repos. Il nous reste 112 heures. Amputons ce nombre d'encore 40 heures pour le travail, il nous reste 72 heures. Allouons 7 heures par semaine pour les déplacements vers le lieu de travail et 7 heures pour les soins du corps (bain ou douche, brosser les dents, etc.), il nous reste encore 58 heures. Ce sont ces 58 heures qui sont les plus importantes et qui doivent faire l'objet d'une gestion efficace. Vous direz, bien sûr mais il ne tient pas compte de tout les petits imprévus qui viennent chambouler notre temps. Soustrayez encore quelques heures au total précédent, il vous restera quand même une bonne cinquantaine d'heures à bien apprécier.

Arrêtons-nous d'abord pour évaluer le temps que nous prenons pour accomplir chacun de nos gestes quotidiens. Peut-on faire mieux? Certaines activités qui ne sont pas nécessaires peuvent-elles être remplacées par d'autres plus enrichissantes, plus profitables? Le temps passé devant la télévision doit par exemple être scruté à la loupe. De nos jours, le «zapping» fait de plusieurs d'entre-nous des esclaves du petit écran. On perd souvent un temps précieux à aller d'une station à l'autre, s'arrêtant à l'occasion sur quelques offres alléchantes ou scènes captivantes. Mais l'heure passé à «zapper» aurait peut-être mieux servi. Surtout qu'une heure seulement par jour représente plus de deux semaines de votre temps dans toute l'année. Que de livres à lire! Que de lieux à voir! Que d'activités à accomplir! Et pourtant, la plupart d'entre-nous passons plus de deux semaines à jouer de la télécommande!

Pour bien partager notre temps, il faut aussi apprendre à se connaître soi-même. Certains, par exemple, considère qu'un repos d'une heure en début d'après-midi n'est pas une perte de temps. Ils ont parfaitement raison si le repos leur est d'une utilité ou d'un intérêt quelconque. Parfois, il faut prendre le temps de faire le vide et d'aller flotter dans les nuages. On doit aussi savoir revenir sur terre! D'autre part, il faut apprendre à connaître nos moments forts dans la journée et les moments où la fatigue s'emparera de nous. Pour certains, les heures matinales sont celles qui sont les plus stimulantes sur le plan intellectuel. D'autres préféreront attaquer les tâches les plus difficiles en début de soirée et ainsi de suite. C'est à nous de déterminer notre horaire selon nos capacités du moment. Qui d'entre-nous n'a pas pris six heures en fin de journée pour accomplir un travail qui aurait pris la moitié du temps si on l'aurait entrepris en matinée?

Les influences externes entrent aussi en jeu. Souvent, lorsque nous sommes absorbés dans un travail et que tout va bien, quelque chose ou quelqu'un viendra nous déranger. Que ce soit le téléphone, un collègue, un membre de la famille, un camion qui passe, un chien qui aboie, ce sont tous des facteurs qui viennent casser notre rythme. Il faut vivre avec ses contraintes. Pourquoi ne pas essayer de réserver un temps précis pour le travail qui nécessite une certaine concentration? On choisira le temps de la journée où on ne sera pas perturbé. À certaines heures, où nous sommes le plus susceptible d'être déranger, pourquoi ne pas en profiter pour effectuer des tâches plus simples (lire le courrier, faire les appels nécessaires, lire le journal, etc.)?

On dit souvent qu'on manque de temps. Pourtant, on connaît tous de ces individus que l'on qualifie presque de surhumain et qui savent allier travail, passe-temps, activités familiales et autres. Pourquoi ne pas tenter, à tout le moins, de faire semblable? Il s'agit d'abord, comme je l'ai indiqué plus haut, d'évaluer le temps que l'on consacre journellement à chaque chose. Où peut-on s'améliorer? Comment s'y prendre? Ce sont des questions auxquelles on se doit de trouver réponse. Jean-Louis Servan-Schreiber, dans son ouvrage *L'Art du temps* publié en 1983, dit: «De même qu'on éteint l'incendie de forêt par un contre-feu il faut, pour lutter contre le manque de temps, consacrer du temps à réfléchir sur l'emploi de son temps: donner du temps au temps» (p.185). Rien de plus vrai.

Une bonne façon d'améliorer son utilisation du temps est de planifier sa journée. Évitons de toujours remettre à plus tard le travail qui nous pèse le plus sur les épaules. Que de temps perdu à tenter de faire autre chose mais en ayant toujours à l'esprit ce satané travail qui nous cause des migraines. Libérons-nous tout de suite! Le plus difficile en premier, la suite sera d'autant plus facile. Ceci dit, il est important de dresser une liste de priorités. Bien sûr la liste sera plus longue que ce qu'on pourra réaliser dans la journée. Qu'importe! On rapportera les derniers points de la liste au lendemain. L'important, c'est de terminer ce qu'on a commencé. Combien de temps perdu, encore une fois, sur un travail qu'on a repris et abandonné par dix fois?

D'autre part, il faut apprendre à dire non. C'est pourtant si facile de dire oui! On a souvent tendance à accepter de faire ce qu'on nous demande sans pour autant réfléchir au sacrifice que l'on devra faire pour trouver le temps. Sommes-nous prêts, par exemple, à dire oui à quelqu'un qui veut qu'on organise telle activité lorsque l'on sait très bien qu'on devra trouver le temps nécessaire dans nos passe-temps préférés? Mieux vaut dire non tout de suite que de dire oui sans pour autant être à la hauteur.

Revenons à Jean-Louis Servan-Schreiber. Celui-ci a, selon-moi, une bonne méthode pour nous faire réaliser qu'on a encore du temps à notre disposition même si on se sent débordé. Que de fois s'est-on dit qu'on avait pas le temps de faire telle ou telle chose, qui pourtant nous apporterait beaucoup de plaisir et de satisfaction. Servan-Schreiber demande à ses lecteurs de se rappeler le temps où ils étaient amoureux. Bien que surchargé, lorsqu'on tombe en amour, on trouve le temps de faire de nombreuses choses qu'on aurait jamais cru pouvoir réaliser: passer des heures au téléphone avec la personne bien-aimée, rêvasser des heures entières, etc. Pourquoi avions-nous le temps alors et que nous ne l'avons plus maintenant?

Deux citations en terminant pour bien illustrer l'importance de considérer le temps comme un acteur principal dans nos vies. La première est d'Elsa Triolet qui, dans son ouvrage *Luna-Park*, écrivait: «On devrait toujours se voir comme des gens qui vont mourir le lendemain. C'est ce temps qu'on croit avoir devant soi qui vous tue». La seconde, celle de Georges Poulet, tirée de son livre *Le Point de départ*, m'est particulièrement attrayante: «Ce n'est pas le temps qui vous est donné; c'est l'instant. Avec un instant donné, c'est à nous de faire le temps». Amen!

EN VEDETTE!

AVEZ-VOUS LE PROFIL D'UN ENTREPRENEUR?

Faites le test!

Pour chaque questioon, encerclez le chiffre correspondant à la réponse qui s'applique le mieux à votre cas. « 1 » signifie que vous êtes tout à fait d'accord; « 2 », plutôt d'accord; « 3 » un peu d'accord; « 4 » plutôt en désaccord et « 5 », en total désaccord.

Quand vous aurez répondu aux 25 questions, reportez-vous à la page suivante pour évaluer vos résultats et en apprendre un peu plus sur votre personne. Alors, avez-vous le profil?

1. J'aime faire des choses qui donnent rapidement des résultats. 1 2 3 4 5

2. Je préfère travailler avec des amis plutôt qu'avec des spécialistes plus compétents, mais que he ne connaîtrais pas. 1 2 3 4 5

3. Je suis plutôt effrayé par les difficultés et la complexité des situations. 1 2 3 4 5

4. Je me perçois en tant que *généraliste (poluvalent) plutôt* que spécialiste. 1 2 3 4 5

5. Pour moi, les échecs sont des occasions d'apprendre. 1 2 3 4 5

6. Derrière toute réussite, il y a un chanceux. 1 2 3 4 5

7. Je suis un touche-à-tout et j'aime mettre la main à la pâte. 1 2 3 4 5

8. Je préfère laisser les responsabilités à ceux qui sont mus par la gloire: 1 2 3 4 5

9. Je peux me mettre dans la peau de mes interlocuteurs, voir comment ils pensent. 1 2 3 4 5

10. Je suis constamment à l'affût des occasions d'affaires qui pourraient surgir inopinément. 1 2 3 4 5

11. Je sens que mon potentiel et mon énergie sont actuellement sous-exploités. 1 2 3 4 5

12. Je n'aimerais pas mettre en jeu ma position sociale en prenant des risques indus. 1 2 3 4 5

13. Dans ma jeunesse, j'ai eu des activités qui m'ont fait gagner des sous, par exemple distribuer des journeaux ou des circulaires. 1 2 3 4 5

14. J'ai toujours tendance à rechercher l'approbation de mon entourage. 1 2 3 4 5

15. J'aime me surpasser constamment. 1 2 3 4 5

16. J'aime rester inoccupé ou rêveur à certains moments de la journée. 1 2 3 4 5

17. Je suis en général très stressé par l'incertitude et l'ambiguité de certaines situations. 1 2 3 4 5

18. Je constate que j'ai tendance à assumer la responsabilité de beaucoup de choses dans la vie. 1 2 3 4 5

19. Pour moi, les changements sont porteurs d'occasions à saisir. 1 2 3 4 5

20. Ma façon de travailler est rigoureuse, si bien que l'intuition y trouve peu de place. 1 2 3 4 5

21. Je ne suis pas constamment à la recherche d'importants défis à relever. 1 2 3 4 5

22. Je me considère comme un gros travailleur. 1 2 3 4 5

23. Je suis de ceux qui prennent des risques calculés. 1 2 3 4 5

24. Les changements ne me rebutent pas et je sais m'y adapter. 1 2 3 4 5

25. Je suis un optimiste (pensée positive). 1 2 3 4 5

Interprétation des résultats

Si vous avez encerclé les chiffres 1 ou 2 aux questions 1, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 13, 15, 18, 19, 22, 23 et 25, donnez-vous chaque fois un point (maximum de 14 points); si vous avez encerclé les chiffres 4 ou 5 aux énoncés 2, 3, 6, 8, 12, 14, 16, 17, 20, 21 et 24, accordez-vous un point (maximum de 11 points); aucun point n'est accordé si vous avez encerclé le chiffre 3. Faites le total des points.

De 21 à 25 points

Vous avez le profil de l'emploi. Vous avez l'étoffe d'un entrepreneur. Si vous n'avez pas encore votre entreprise ou n'avez pas encore songé à vous lancer dans la mêlée, qu'attendez-vous?

De 16 à 20 points

Vous avez un profi entrepreneurial bien affirmé. Cependant, votre succès comme entrepreneur pourrait dépendre des capacités (aptitudes, compétences) que vous avez ou des ressources dont vous disposez.

De 11 à 15 points

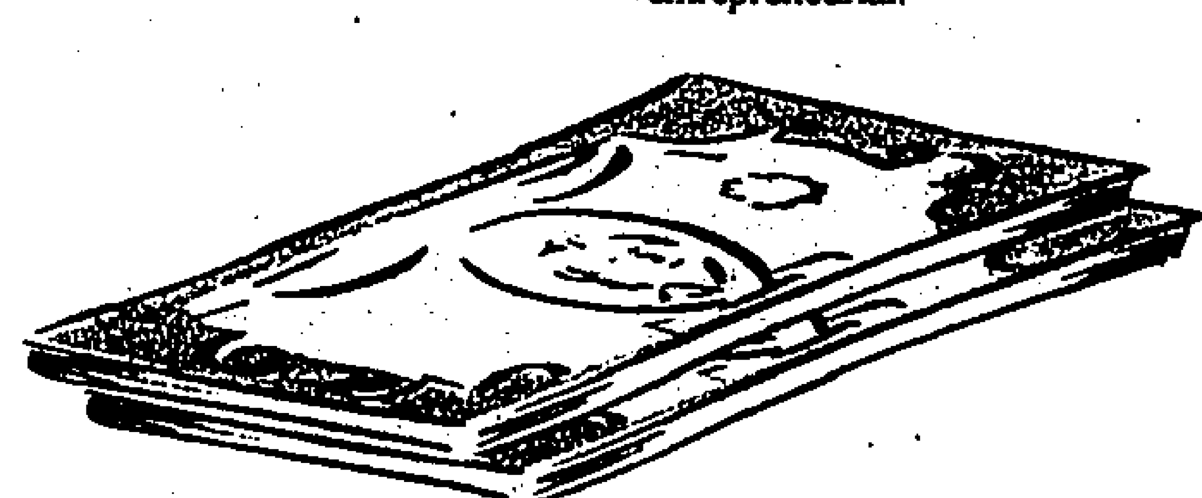
Vous êtes dans une zone de transition. Vous êtes probablement apte à devenir entrepreneur, mais vous devrez y mettre beaucoup d'efforts et de persévérance. Une aide et suivi sous forme de conseils et d'encouragements vous seraient d'une grande utilité.

De 6 à 10 points

Votre profil entrepreneurial semble plutôt bas. Vous auriez certainement grand profit à revoir certaines de vos opinions, attitudes ou comportements concernant votre désir de devenir entrepreneur.

De 0 à 5 points

Soyez réaliste! Il vous serait probablement difficile d'évoluer actuellement dans un milieu entrepreneurial.



Expressions idiomatiques
Centre de rédaction

ISABELLE BROCHU

